Zeitschrift: The Swiss observer: the journal of the Federation of Swiss Societies in

the UK

Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom

Band: - (1963) **Heft:** 1445

Artikel: Quelques faits relatifs à l'Escalade

Autor: Charnaux, Henri L.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-696466

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 28.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

To all our Readers and Advertisers

A Happy Christmas and a Prosperous New Year

THE ADVISORY COUNCIL AND THE EDITOR

QUELQUES FAITS RELATIFS A L'ESCALADE

Autrefois quand on venait de la place des Trois Rois par la Porte du Pont du Rhône, ou de la Corraterie par la Porte de la Monnaie on se trouvait dans une sorte de triangle formé par les deux portes susdites et par une troisième en travers (de l'angle de la Rue de la Monnaie et la Rue des Allemands à l'angle de la Rue de la Cité et de la Rue Centrale). C'était la Porte de la Cité qui seule donnait entrée dans la ville. Ces trois portes (qui ont disparu vers 1831) dataient de l'Enceinte épiscopale. Dans ce triangle étaient l'Hôpital et la Chapelle de Notre-Damedu-Pont. L'Hôpital devint, de 1543 à la fin du XVIIe siècle, le siège de la Monnaie genevoise (qui, de 1535 à 1543, avait été installée dans une maison en face de la Cathédrale de Saint Pierre). C'est aussi dans ce triangle que, lors de l'Escalade, la mère Royaume accomplit sa fameuse prouesse, c.à.d. arrèta un soldat savoyard en lui lançant sur la tete une lourde marmite, qui le coiffa.

En fait l'archiviste d'Etat Mr. L. Dufour-Vernes dit que "D'après les documents authentiques, il existait dans la nuit du 12 décembre 1602, et dans la Maison de la Monnaie, une femme agée de 60 ans, ou à peu près, Cathérine Chenel, mariée a Pierre Royaume, auteur de toute la descendance de ce nom, et dont le mari avait gravé un pot d'élaïn qui fut conservé dans la famille et appelé par son petit fils le pot de l'Escalade."

La tradition a transformé le pot d'élaïn lancé contre le savoyard en une marmite, dans laquelle à ce moment, la mère royaume aurait fait cuire sa soupe.

Au No. 8 de la Cité il y avait une allée qui débouchait, comme celle de toutes les autres maisons voisines, sur la Corraterie. C'était la maison Praget au XVIe siècle, et dans cette allée se passa un des principaux épisodes de la fameuse nuit du 12 décembre 1602.

Les savoyards avaient forcé l'entrée de l'allée, du côté de la Corraterie, Mme. Praget, après s'être par un effort surhumain barricadée dans sa chambre avec son bahut, jeta par la fenêtre la clef de l'allée de la Rue de la Cité aux genevois qui commençaient à accourir. Ils purent entrer et repousser l'effort des savoyards tenus en échec dans l'allée même par l'heroïsme d'un domestique, Abraham de Baptista.

Exactement a la place où se trouvait la façade de la Maison Praget a été reconstruit la nouvelle Tour de l'Escalade sur la Corraterie. La porte de cette tour est surmontée d'une tête de femme en bonnet avec les lettres M.R. et une enseigne en fer artistement travaillée porte : Salle Thelluson, comme on avait l'habitude de désigner la Tour de l'Escalade (qui était un peu plus à droit du côté de la Place Neuve — démolie en 1903) d'après le nom de celui qui l'avait achetée en 1558, Noble Thelluson.

Henri L. Charnaux.

